

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 52, NUMÉRO 2, DÉCEMBRE 2022



« Nous continuons à célébrer notre francophonie! »

Adhésions

À VIE ET HONORIFIQUES AUX ÉFM



ROBERT CAMPBELL,
récipiendaire d'une
Adhésion à vie,
mai 2018

LES ÉFM IDENTIFIENT LES INDIVIDUS QUI :

- favorisent et font avancer la cause de l'éducation publique au Manitoba;
- font avancer et sauvegardent le bien-être des enseignantes et des enseignants du Manitoba;
- font avancer et sauvegardent la profession d'enseignement au Manitoba;
- ont apporté une contribution exceptionnelle à l'éducation publique au Manitoba;
- ont rendu un service exceptionnel aux ÉFM;
- sauf dans des circonstances peu communes, sont retraités.

Les mises en candidature peuvent être soumises par tout membre courant des ÉFM.

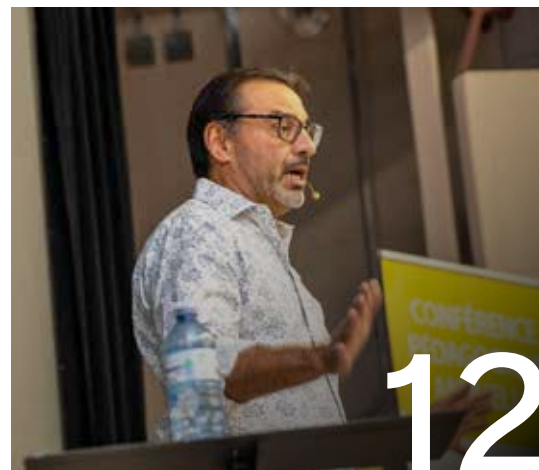


PAULINE CHARRIÈRE,
récipiendaire d'une
Adhésion à vie,
mai 2019



RETROUVEZ LE FORMULAIRE DE DEMANDE DE MISE EN CANDIDATURE SUR
WWW.EFM-MTS.ORG





- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot de la présidente du Comité des communications
- P. 7 Conseil des écoles : Gros plan sur la diversité et la santé mentale
- P. 8 Vox Pop : Le plaisir de se retrouver au Conseil des écoles
- P. 9 L'École Viscount Alexander célèbre les grands-parents
- P.10 Une salle de classe autochtone à l'école secondaire Oak Park

- P. 11 Le Collège Louis-Riel entame l'année à Pinawa
- P. 14 Conférence pédagogique annuelle 2022
- P. 15 Vox Pop – Conférence pédagogique annuelle
- P. 16 Salon des exposants à la Conférence pédagogique annuelle
- P. 17 Les ÉMR : *Jeunes de cœurs, riches en expérience*
- P. 18 Un programme de mentorat pour aider les jeunes enseignants en langue française
- P. 19 Entente ACPLS



INFORM-ACTION

Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 52, Numéro 2, décembre 2022

Comité des communications
ÉFM 2022-2023

Wendy Novotny, présidente du Comité

Lillian Klausen

Henri Mendy

Yedia Ngoy Shala

Mona-Élise Sévigny

Brahim Ould Baba, chef de département

Conception

Matthew Kehler

Publicité et diffusion

Julie McClintock,

jmclintock@mbteach.org



[facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)



[instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Julie McClintock, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt

Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Télécopieur : (204) 831-0877

Courriel : jmclintock@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : Planifier pour le succès en classe.

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Eric Sagenes en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Chères et chers collègues,

Nous sommes déjà presque rendus à la fin d'une autre année et nous nous préparons, sans doute, pour une période de relâche bien méritée! Cet automne, les ÉFM ont eu le plaisir de passer dans plusieurs régions de la province pour vous rencontrer, chez vous, pour discuter des enjeux locaux et pour partager des informations concernant les appuis, programmes et services disponibles aux membres auprès des ÉFM et de la MTS. L'un des thèmes dominants discutés pendant ces rencontres était le besoin de perfectionnement professionnel en français pour les membres, et ceci après environ deux ans où ces opportunités étaient plutôt inexistantes pour plusieurs raisons. Comme ces opportunités deviennent de plus en plus disponibles, il est important de noter que les ÉFM ont des octrois qui pourraient appuyer les membres pour permettre la participation à ces événements. Le Conseil d'administration des ÉFM, lors de ses rencontres en juin, septembre et novembre, a revu les demandes d'octrois reçues et a contribué à une variété d'événements de perfectionnement professionnel pour les membres. Si un membre, un groupe de membres ou l'ensemble d'un personnel d'une école ou d'une association professionnelle cherche un appui financier pour une activité de perfectionnement professionnel, le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur le site internet des ÉFM. (www.efm-mts.mbteach.org)

Aussi cet automne, l'équipe de leadership des ÉFM a été heureuse de se retrouver, les 7 et 8 novembre, à la Conférence des associations francophones d'éducation (CAFÉ). Nous avons échangé avec les représentantes et représentants des syndicats partenaires : l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), la Fédération des syndicats de l'enseignement du Québec (FSE-CSQ), l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO), le Syndicat des enseignantes et enseignants du programme francophone de la Colombie-Britannique (SEPF), la Newfoundland and Labrador Teachers' Association (NLTA), la Nova Scotia Teachers' Union (NSTU) et la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE). Nous avons pu échanger sur les priorités et les enjeux politiques, professionnels et syndicaux, les conséquences de la pandémie et de la pénurie sur les membres, le bien-être du personnel enseignant et la création d'espaces de croissance pour la diversité, l'équité et l'inclusion. Nous remercions l'AEFNB pour l'organisation de la conférence!

En revenant de la relâche, les ÉFM rencontreront les personnes représentantes d'écoles lors du 2^e Conseil des écoles de l'année scolaire. Cette réunion aura lieu, au virtuel, le samedi 14 janvier de 9 h à 11 h 30. Ça sera un plaisir de se retrouver ensemble, même au virtuel!

Toute l'équipe des ÉFM se joint à moi pour vous souhaiter une relâche remplie de beaux moments. Nous espérons que vous profiterez de tout ce qui vous rendra heureux, que ce soit de repas en bonne compagnie, de vacances avec vos proches, de randonnées dans la nature, de la lecture de bons livres, de moments de solitude, ou toute autre activité qui vous permettra de refaire le plein. Nous vous offrons nos plus sincères vœux de joie et de bonheur, pour vous et vos proches.

La présidente des ÉFM,



Mot de la présidente du Comité des communications

Par Wendy Novotny, présidente
Comité des communications ÉFM

Bonjour chères et chers collègues et ami·e·s,
Le temps de vacances s'approche. Youpi!

Même si cette année scolaire ressemble un peu plus aux années pré-pandémiques, il reste encore des défis et l'épuisement est toujours une réalité. Le montant de travail qu'il faut faire pour soutenir nos élèves, sans toutes les ressources financières et humaines nécessaires est énorme. Mais quand même, je vous vois continuer à travailler tellement fort. Je vous applaudis.

N'oubliez pas de prendre du temps pour vous pendant votre relâche. C'est notre temps de faire ce que nous voulons!

Je vais vivre sans cloche... et vous?

Profitez de vos vacances!

Wendy Novotny



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org

mts THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY

**Nous vous souhaitons le
plus beau temps des Fêtes.**





Conseil des écoles : Gros plan sur la diversité et la santé mentale

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le premier Conseil des écoles de l'année 2022-2023 s'est déroulé le samedi 24 septembre 2022, de 9 h à 14 h 30, aux bureaux de la Manitoba Teachers' Society (MTS), à la McMaster House, à Winnipeg. Environ 90 personnes étaient inscrites : une très belle participation pour cette rencontre en présentiel, synonyme de réseautage et d'activités en français.

Comme à son habitude, dès les débuts de la rencontre, la joie de se retrouver au Conseil des écoles des ÉFM est au rendez-vous. Surtout en présentiel. Les membres présents se saluent avant que Lillian Klausen, la présidente, ne prenne la parole : « Nous apprécions que vous soyez ici un samedi. Votre temps, votre énergie et votre enthousiasme sont vraiment estimés. Si jamais vos membres ont des questions, nous sommes à votre disposition. »

Depuis plusieurs années, c'est une tradition pour Nathan Martindale, vice-président de la MTS, d'inaugurer les Conseils des écoles des ÉFM. Agent de liaison entre les ÉFM et la MTS, il a livré son discours en français et remercié particulièrement les membres du conseil d'administration. D'ailleurs, le CA des ÉFM a également été présenté en début d'assemblée : Mervat Yehia (vice-présidente), Luc Blanchette, Berne Joyal, Amita Khandpur, Wendy Novotny, Mona-Élise Sévigny et Rachelle Tétrault.

Dans le cadre d'une recherche sur les questions d'équité, de diversité et d'inclusion au sein de la MTS, les membres des ÉFM ont été invités à participer à un focus group. Brahim Ould Baba, chef de département à la MTS, a expliqué cette initiative : « Cette

recherche vise à identifier et éliminer les barrières qui existent pour nos membres en termes de diversité, d'équité et d'inclusion. On souhaite vous donner la parole pour parler de vos expériences, afin que la MTS fasse des changements et des améliorations si nécessaire. »

Par la suite, Brahim Ould Baba a donné une présentation au sujet d'un projet entamé l'année passée sur l'accueil et l'intégration, dans le but de favoriser la rétention du nouveau personnel enseignant issu de l'immigration récente (dans les derniers cinq ans). « On a besoin de plus d'enseignants en français au Manitoba, et même au pays. Il y a donc plusieurs axes sur lesquels nous travaillons pour pallier la pénurie. »

Ce projet comporte deux volets : le premier vise les écoles et a pour but de sensibiliser et favoriser l'accueil et l'intégration des membres du personnel concernés; l'autre s'oriente sur les étudiants de la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface, pour les aider à mieux comprendre le système d'éducation au Manitoba.

Brahim Ould Baba : « Il est essentiel de continuer d'investir dans des solutions concrètes afin de pouvoir faire face aux défis associés au recrutement et à la rétention d'enseignants francophones. C'est un sujet qui tient à cœur aux ÉFM et sur lequel on va continuer de travailler. »

Une présentation sur la santé mentale, animée par Sylvie Ringuette, cadre administrative à la MTS, a également été donnée aux membres présents. Le but de cette présentation était de mettre l'accent sur la santé mentale pour les éducatrices

et éducateurs et d'informer les membres au sujet des ateliers développés autour de ces thématiques, comme l'épuisement par exemple.

Les interactions ont été nombreuses pendant cette présentation et certains membres présents ont partagé, courageusement, leurs expériences de vie et leurs défis en termes de santé mentale. Sylvie Ringuette : « On est plusieurs à remarquer que les jeunes sont de plus en plus inquiets. Il faut être sain pour nous autres, mais aussi pour eux. »

Enfin, le fameux Marché aux idées des ÉFM s'est déroulé avant la pause de dîner, avec quatre ateliers au rendez-vous : Mélanie Bédard et Henri Dupuis ont présenté la programmation du festival de cinéma Cinémental, notamment tout ce qui concerne les programmes scolaires; Lillian Klausen a animé un atelier pour que les éducatrices et éducateurs connaissent les différentes activités organisées dans le cadre de la Semaine de la vérité et de la réconciliation; Yanick Laroche, de la radio communautaire Envol 91 FM, était également présent pour partager les différents ateliers que la radio peut organiser dans les écoles; enfin, le dernier atelier, présenté par Brahim Ould Baba, portait sur des questions de diversité, et particulièrement sur le langage inclusif.

Le Conseil des écoles s'est conclu par des discussions en petits groupes sur l'éducation en français, ainsi que le partage des prochains événements des ÉFM. Quel beau lancement pour cette année 2022-2023!

Vox Pop : Le plaisir de se retrouver au Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM



Bathélemy Bolivar, *coordonnateur à la programmation de la DSFM*

« Les ÉFM, c'est comme un noyau de rencontres, de formations et de réseautage, pour nous comme enseignants francophones de première langue ou d'immersion. Ce que je trouve enrichissant dans le Conseil des écoles, c'est qu'il y a toujours un programme riche, varié et pertinent. En plus, c'est l'occasion de rencontrer des membres, de s'ouvrir les uns aux autres et d'être solidaires dans tout ce qu'on vit en enseignement aujourd'hui. Pour moi, c'est fondamental. Que ce soit pour les nouveaux enseignants comme pour les mentors qui vivent dans le système depuis longtemps. C'est important qu'on se voie et qu'on se parle des choses qui nous touchent de près. »



Adaye Kouassi, *enseignant au Collège Churchill*

« J'aime venir au Conseil des écoles pour rencontrer du monde. Je ne suis pas très ancien dans la profession. Connaître les expériences des uns et des autres, c'est intéressant. Les ateliers offerts nous permettent de connaître certaines stratégies et de voir comment les aborder. J'apprends beaucoup. Par exemple, on a parlé de la rétention des enseignants. Si la MTS peut agir du côté des politiques pour que certaines décisions puissent être prises afin de faciliter l'intégration des enseignants et de leurs familles, je pense que ce serait bien. L'atelier avec la radio Envol 91 m'a donné des idées pour travailler avec mes élèves en histoire. J'espère pouvoir inviter la radio pour faire un atelier en classe. Ce serait vraiment intéressant. »



Meredith McGuinness, *enseignante d'appui pour le programme d'immersion française dans la Division scolaire Winnipeg*

« Ça faisait trois ans que je ne pouvais pas assister aux rencontres des ÉFM. Je me sentais vraiment perdue, parce que je ne savais pas ce qui se passait dans le monde francophone ici, au Manitoba. Ça fait dix ans que je fais partie des ÉFM. Je trouve que c'est important de s'impliquer. C'est comme une famille. Aujourd'hui, j'ai adoré le marché des idées, parce qu'en 15 minutes, on apprend beaucoup de choses qu'on peut utiliser dans la salle de classe. Par exemple, on a parlé avec des gens de Cinémental. J'aime bien savoir quelles sont leurs nouveautés. En fait, le Conseil des écoles, c'est un temps vraiment spécial pour moi. Comme enseignante qui a appris le français plus tard, je peux utiliser mon français avec mes pairs. Je suis vraiment passionnée par l'acquisition d'une langue seconde. C'est vraiment une voie remplie d'occasions pour les élèves. »



Aracely Oosterhuis, *conseillère de français immersion pour la Division scolaire Brandon*

« J'aime voir ce qui se présente au Conseil des écoles, faire de nouvelles connaissances, du réseautage, rencontrer des gens et voir s'il y a des nouveautés ou pas. C'est toujours un plaisir d'être ici! La journée se déroule toujours très bien. C'est toujours bien organisé et à temps. J'ai particulièrement aimé les ateliers où on apprend des activités que l'on peut faire dans les écoles. Ça, c'est très important pour moi, parce que je pourrai partager ça avec toutes les écoles de Brandon. J'adore le Conseil des écoles! »



Sylvie Ringuette, *cadre administrative dans le département des services professionnels et services en français de la MTS*

« Aujourd'hui, j'étais là pour faire une présentation sur la santé mentale. On entend les enseignants parler de santé mentale depuis longtemps, mais encore plus depuis les deux ans et demi de pandémie. Et pas seulement les enseignants, tout le monde. Avec le retour à l'école, les gens ont l'impression que c'est un retour à la normale. Mais ce n'est pas encore la normale. Je trouve que c'est important de partager ce message. Il faut faire un reset et non un retour, et prendre soin de nous. C'est vraiment une bonne gang au Conseil des écoles. Il y avait une énergie dynamique et on a eu plein de conversations. Je ne voulais pas finir la présentation, on aurait pu continuer longtemps! C'était excellent. J'ai hâte de faire d'autres présentations. »



L'École Viscount Alexander célèbre les grands-parents

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le dimanche 11 septembre 2022, à l'occasion de la Journée nationale des grands-parents au Canada, l'école d'immersion française Viscount Alexander a participé à une activité communautaire au parc Assiniboine, à Winnipeg. Mme Tori Patzer, directrice de l'école, raconte l'origine du projet.

« Nous avons créé un partenariat avec l'organisme Age & Opportunity, basé à Winnipeg. Ils aident les aînés vulnérables en mettant en valeur leurs besoins dans la communauté. Ils nous ont invités au parc Assiniboine à l'occasion d'une grande journée d'activités consacrées aux grands-parents. Avec une douzaine d'élèves de 7^e année, nous nous sommes installés dans une tente et nous avons eu l'idée de recueillir les histoires de nos aînés.

« Nous avons conceptualisé l'idée de Raconte-moi une histoire. Avec des tablettes électroniques, les élèves allaient à la rencontre des aînés dans le but de recueillir des témoignages sur leur vie, leur famille et leurs expériences. Nous avons également recueilli des témoignages d'enfants voulant raconter des souvenirs de leurs grands-

parents. L'objectif était de faire une belle activité communautaire à l'occasion de cette journée pour les grands-parents. »

Deux projets réalisés dans le même temps

Ce projet était aussi l'occasion, pour l'École Viscount Alexander, de réaliser un projet artistique et linguistique.

« Cette activité au parc Assiniboine était reliée à un projet artistique intitulé Corridor communautaire. Le Musée canadien pour les droits de la personne a créé un espace pour accueillir des installations communautaires et artistiques à l'intérieur du bâtiment. Cela peut être des œuvres en rapport avec l'héritage des Métis et des pensionnats, par exemple.

« Cela faisait un moment que nous voulions déposer une candidature. Nous avons profité de cette journée pour les grands-parents pour y associer ces deux beaux projets.

« À partir des histoires recueillies avec nos tablettes, nous avons commencé à peindre des carreaux de couleurs en chaque langue. L'idée était de représenter le mot grand-parent dans différentes langues. En dessous

de ces carreaux, nous y avons associé les témoignages des aînés. Pour finir, le club de tricotage de l'école va créer des contours en laine pour assembler le tout. »

L'École Viscount Alexander a déposé son dossier de candidature à la fin du mois de septembre, en espérant pouvoir exposer ses œuvres au Musée canadien pour les droits de la personne.

« Je trouve magnifique de relier un projet intergénérationnel communautaire, à un projet artistique qui évoque notre identité et notre héritage. Au départ, ce sont deux projets qui semblent différents, mais ils réussissent à créer une belle occasion pour les élèves de faire vivre notre communauté et de mettre en valeur l'expérience des aînés », explique Tori Patzer.

« Je suis impressionnée par l'engagement de nos élèves pour ce genre d'activité. La journée au parc Assiniboine se déroulait le premier dimanche après la rentrée scolaire, et pourtant les élèves ont tous répondu présent! Ils sont toujours prêts à mettre leur énergie pour réaliser des activités positives sur la communauté. En tant que directrice, cela me rend vraiment fière. »



Une salle de classe autochtone à l'école secondaire Oak Park

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'école secondaire Oak Park, située à l'ouest de Winnipeg, a inauguré le 15 septembre 2022 une salle de classe autochtone en plein air. Une cérémonie qui a réjoui la directrice adjointe de l'établissement, Nicole Girardin.

« Nous développons ce grand projet depuis quatre ans. Pour l'école et pour notre communauté, ce fut une cérémonie très importante, avec beaucoup d'émotions. Pour l'occasion, nous avons invité les personnes qui ont soutenu le projet, comme le Conseil municipal de la Ville, les parents d'élèves, les enseignants et les anciens élèves de l'école. »

L'origine du projet vient d'une demande des élèves autochtones qui n'avaient pas pu, à l'époque, réaliser une cérémonie de purification à l'intérieur de l'établissement. « La question des enjeux autochtones était déjà au centre de nos préoccupations. Nous avons eu une grande discussion avec les élèves, les enseignants et la direction de l'école. Par la suite, nous avons tous décidé que la création d'une salle de classe autochtone extérieure était une belle idée. »

Renay Seguin, élève en 11^e année, se réjouit de l'ouverture de la classe : « Je suis membre du Comité de la roue médicinale de l'école et étant d'origine autochtone, c'était un moment très émotionnel pour moi d'être présente lors de la cérémonie d'ouverture. »

« Les élèves autochtones ont besoin

de se sentir importants dans l'école, représentés. Je ne pensais vraiment pas que ce jour allait arriver! Il faut savoir que la salle de classe est située devant l'école pour que toute la communauté puisse la voir. Cela envoie un beau message sur comment l'école considère les questions autochtones de ses élèves. »

Comme un cercle de médecine

Nicole Girardin précise : « Nous voulions vraiment que les élèves et l'enseignant aient beaucoup de place. Nous avons donc construit la salle de classe comme une roue de médecine, à savoir un cercle sacré aménagé par les Autochtones à l'aide de pierres. Les roches qui entourent le cercle sont utilisées comme des chaises par les élèves. Tout autour, nous avons planté une grande variété d'herbes médicinales qui devraient avoir poussé d'ici un an. »

À l'intérieur de la classe, un objet hautement symbolique de la culture autochtone est présent : une pierre de frottement de bisons. « Les bisons utilisaient cette pierre pour se débarrasser de leur pelage d'hiver ou pour se gratter en cas de démangeaisons par piqûres d'insectes, explique la directrice. Notre école est située sur une terre qui a une grande histoire de chasse aux bisons. »

Le quartier Charleswood, où se trouve l'école, est également proche d'un des sites historiques les plus importants de la

province : le Passage. « C'est à cet endroit que les Autochtones, les chasseurs-métis et les commerçants de peaux faisaient la traversée historique de la principale route du nord au sud à travers l'Assiniboine, l'endroit où la rivière Buffalo était la moins profonde. »

La salle de classe est vouée à évoluer dans l'avenir. « Les enseignants ont fait une demande de perfectionnement professionnel pour apprendre à bien l'utiliser. »

« Ils peuvent aussi la réserver pour faire leurs cours dedans, mais ça va surtout permettre de faire un lien avec notre cours d'histoire de la culture autochtone, qui fait partie de notre programme d'enseignement à l'école Oak Park. Pendant l'année, les aînés autochtones viendront notamment y transmettre leur savoir ancestral. »

« En tant qu'élèves, je pense que nous sommes tous heureux de pouvoir travailler en dehors des murs de l'école, conclut Renay Seguin. Cette salle de classe est un espace symbolique et nécessaire pour le respect des personnes autochtones. »

« C'est un geste qui fait progresser notre cheminement vers la vérité et la réconciliation. Alors que beaucoup de problèmes autochtones sont souvent ignorés, c'est bien que des lieux comme cette salle de classe autochtone soient créés. Cela montre qu'on existe. »

Le Collège Louis-Riel entame l'année à Pinawa



Par : POPComm' pour les ÉFM

Les enseignants du Collège Louis-Riel (CLR) se sont réunis à Pinawa les 31 août et 1^{er} septembre derniers, avec la direction de l'école, pour une retraite qui avait comme objectif d'apprendre à mieux se connaître et de définir la vision de l'école. Rémi Lemoine, le nouveau directeur du CLR, ainsi que Kassoum Ba et Jérémie Beaulieu, enseignants, partagent leurs expériences.

Rémi Lemoine, directeur du CLR depuis 2022 :

« En tant que nouveau directeur, je voulais vraiment organiser une retraite avec ma nouvelle équipe au CLR. Plusieurs enseignants avaient déjà lancé l'idée, donc nous avons décidé d'organiser cette activité sur deux jours au Wilderness Edge Retreat and Conference Centre à Pinawa. Ce qui m'a positivement surpris, c'est qu'une très grande majorité de notre personnel a répondu présent à l'invitation, alors que la retraite se déroulait pendant les vacances scolaires, le 31 août et le 1^{er} septembre!

« Un des grands objectifs de cette sortie était bien évidemment d'apprendre à se connaître, mais également d'échanger sur les objectifs et la vision du CLR pour cette année. Je ne voulais pas que les enseignants reçoivent juste une lettre formelle dans laquelle je leur imposais ma vision. C'était important que tout le monde participe.

« Nous avons discuté de l'intégration des nouveaux élèves, des facteurs de réussite, des facteurs de risque, de la communication, de la technologie, de l'engagement, et bien sûr de la diversité et de l'inclusion au sein de l'école.

« Nous sommes ensemble à l'école

200 jours par an, alors c'était une belle occasion de créer des liens qui vont perdurer pour l'année à venir. Je conseille vraiment à toutes les directions d'école d'organiser ce genre d'activité pour apprendre à se connaître dans un contexte différent du milieu scolaire. »

Kassoum Ba, enseignant :

« Je me considère comme un nouvel enseignant, car c'est seulement ma deuxième année au CLR. Nous sommes un établissement avec beaucoup d'élèves et il y a certains enseignants que je ne connais presque pas. Cette retraite à Pinawa nous a permis de construire notre équipe, de découvrir des facettes différentes de nos collègues.

« Nous avons fait des réunions, mais aussi des activités ludiques comme du karting, du bateau gonflable, des feux de camp avec de la musique, et différents jeux où chaque personne devait confier des choses personnelles. Cela a créé de belles connexions dans l'équipe, des liens forts.

« Je remercie la direction et les enseignants qui ont eu cette belle idée. Nous avons pu partager nos visions de l'enseignement et j'ai vraiment apprécié que nos avis soient pris en compte dans les perspectives d'avenir.

« Nous avons échangé sur nos inquiétudes et sur les enjeux de cette année, comme l'utilisation des nouvelles technologies par exemple. Certains enseignants veulent interdire les téléphones cellulaires en salles de classe, et d'autres, les utiliser comme outil pédagogique. Alors nous avons débattu et puis nous avons pris une décision commune, mais j'ai gardé la surprise pour mes élèves! (rires). »

Jérémie Beaulieu, enseignant :

« J'ai été contacté pendant les vacances d'été pour participer à l'évènement et j'ai trouvé cela génial de pouvoir travailler et s'amuser ensemble avec toute l'équipe du CLR. C'est seulement ma troisième année d'enseignement, donc j'ai vraiment aimé pouvoir mieux connaître mes collègues. D'ailleurs, il y avait très peu d'absents alors que nous étions encore en vacances scolaires.

« Le centre à Pinawa était vraiment ressourçant. En première partie de journée, nous avons échangé sur la vision de l'école et les enjeux de l'année scolaire. C'était intéressant, car quand tu commences l'enseignement, tu crois toujours que tu as besoin de livres et de fiches pédagogiques pour commencer à travailler avec des ressources. Puis, après quelques semaines, tu te rends compte que les meilleures ressources sont les échanges et les conseils que les autres enseignants peuvent te transmettre.

« C'est un grand trésor d'avoir eu l'occasion d'échanger avec eux dans des activités de construction d'équipe comme celles-là. Nous avons fait une activité en soirée où chaque personne devait présenter plusieurs photos de sa vie personnelle. Cela nous a permis de mieux nous connaître, mais surtout, cela a créé des points d'intérêts. Nous avons pu échanger sur nos passions communes.

« Je retiens en particulier la sortie sur la rivière à Pinawa. Nous étions plusieurs sur le même bateau, à essayer de ramer à la fois dans le bon sens et en même temps! Je crois que c'est une belle métaphore de notre magnifique métier. »





Conférence pédagogique annuelle 2022

Par : POPComm' pour les ÉFM

Un parfait lancement pour l'année scolaire

La 49^e Conférence pédagogique annuelle des ÉFM s'est tenue le 21 octobre 2022, au Collège Louis-Riel. Une journée ponctuée d'échanges de ressources, d'apprentissage, de connexions, et de rires aussi. La bonne humeur était certainement au rendez-vous lors de ces retrouvailles en personne pour la première fois depuis trois ans.

Environ 500 personnes étaient présentes pour l'événement. Dans le gymnase du Collège Louis-Riel, rempli dès 9 h du matin, on pouvait voir de nombreux sourires sur les visages. Après une introduction de la présidente des ÉFM, Lillian Klausen, la journée a commencé avec une conférence d'ouverture animée par Mathieu Gingras, puis le bal des ateliers a été lancé vers 10 h 30.

Environ 35 ateliers se tenaient le matin, et une vingtaine l'après-midi, sous les grands thèmes : administration scolaire, littérature, numératie, éducation inclusive, éducation artistique, bien-être, sciences humaines, technologie et ressources éducatives.

Les sujets étaient tous aussi variés les uns que les autres! « Construire sa francophonie communautaire », « Retrouver sa santé mentale après deux ans de pandémie », « Comment m'y prendre pour favoriser la construction identitaire dans ma classe? »... Les éducatrices et éducateurs présents, qu'ils soient stagiaires, expérimentés ou encore étudiants, ont pu repartir avec de nombreuses ressources grâce à ces ateliers.

Un repas a été servi pour le dîner au Centre récréatif Notre-Dame. Un autre beau moment de partage, durant lequel les enseignantes et les enseignants francophones en ont profité pour jaser.

Les conférences d'ouverture et de fermeture ont, elles aussi, été de francs succès. Toutes deux remplies de rires, elles ont marqué deux moments forts

de la Conférence annuelle pédagogique 2022. Il faut dire que les conférenciers invités avaient l'habitude de divertir les foules.

La bonne humeur était certainement au rendez-vous lors de ces retrouvailles en personne pour la première fois depuis trois ans.

Le matin, Mathieu Gingras, porte-parole de l'organisme Français pour l'avenir, a partagé un discours passionné pour amener le public à réfléchir autour des identités personnelle et culturelle. À base d'anecdotes personnelles et par son expérience à travers le Canada francophone, il a pu faire réfléchir le public sur ce que signifie véritablement « identité francophone ». Une phrase phare a marqué toute la foule : *On*

n'apprend pas le français, on apprend EN français.

« Il n'y a pas de distinction. Qui se dit Franco-Manitobain-e, Africain-e, qui se dit Québécois-e, Français-e, Belge? On est tous au même niveau. On chante des mots. Vous m'entendez, et c'est pas pareil qu'à La Broquerie. J'ai mon accent, t'as ton accent, on a tous notre accent. Et il n'y a personne qui peut dire : Moi, j'ai le bon accent. Ça n'existe pas. »

Mathieu Gingras a essentiellement parlé de construction identitaire, de langues officielles, de multiculturalisme, de Louis Riel, mais aussi de passeurs culturels. « Les passeurs culturels, c'est vous autres », a-t-il dit aux éducateurs et éducatrices présents dans la salle. Cette conversation passionnante et profonde a certainement motivé tous les participants et participantes pour la journée.

Pour conclure en beauté, Michel Roy, humoriste et enseignant au Collège Béliveau, a donné un spectacle d'humour à base d'histoires personnelles. Nombreux ont été les fous rires dans la salle! Michel Roy s'est mis en scène lui-même dans un récit autobiographique, partant de l'enfance à sa vie d'enseignant d'aujourd'hui. On a ri de la prononciation, de jeux de mots entre l'anglais et le français, des chocs entre cultures, mais aussi du quotidien de l'enseignement.

Le comité organisateur de la Conférence pédagogique annuelle 2022 était composé de : Mervat Yehia (présidente), Luc Blanchette, Heather Brydon, Jean Burnett, Alain Fradet, Wilhelmine Kagazo, Lillian Klausen, Jean Bedel Mwamba Kasanda et Brahim Ould Baba. Les ÉFM tiennent à remercier toutes les personnes impliquées, de près ou de loin, dans la planification de l'événement. Cela a été un véritable travail d'équipe!

Rendez-vous l'année prochaine!

Vox Pop – Conférence pédagogique annuelle

Par : POPComm' pour les ÉFM

Ils et elles ont adoré la Conférence pédagogique annuelle!



Jeremy Chabluk, étudiant à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface

« Je pense que c'est important de venir à la Conférence pédagogique annuelle. Comme étudiant en éducation, je peux apprendre de tous les enseignants présents aujourd'hui. Il y a tellement d'information pour tout le monde. Pour moi, c'est une façon d'apprendre beaucoup de choses pour mon avenir. J'ai suivi l'atelier sur le plagiat le matin. J'ai beaucoup appris! Comment voir le plagiat, comment le trouver dans les devoirs. C'est très important. »



Janique Freynet-Gagné, enseignante de 7^e année à l'École Précieux-Sang

« Je viens à la Conférence pédagogique annuelle chaque année depuis que j'enseigne à la DSFM, donc depuis sept ans. C'est le fun de pouvoir échanger avec d'autres enseignants, de se retrouver. Surtout en début d'année, c'est motivant. Aujourd'hui, j'ai présenté un atelier sur le jeu et la création pour favoriser la communication orale. Ça s'est super bien passé! Je voulais m'assurer que les enseignants sortent de cet atelier avec plein d'outils qu'ils pourraient utiliser dès la semaine suivante en salle de classe. J'ai présenté les bases et la pédagogie derrière la communication orale. Par la suite, on a testé des échantillons d'activités. Les participants ont dit qu'ils n'avaient pas vu le temps passer, alors j'imagine que c'est une bonne chose! (rires) »



Alain Dongo Kouassi, enseignant de 8^e année à l'École Sacré-Cœur School

« Je suis fier francophone. La Conférence pédagogique annuelle est une occasion de rencontres, de partage et de communion avec les personnes avec qui on partage la langue française. Dans la vie de tous les jours, ça n'arrive pas souvent. Je trouve que rencontrer des professionnels de notre métier est important aussi. J'ai adoré la conférence d'ouverture de Mathieu Gingras. C'était fantastique. J'aimerais vivre ce genre de choses plus souvent! »



Benjamin Stevens, enseignant de 11^e et 12^e année au Collège Pierre-Elliott-Trudeau

« C'est la première fois que l'on peut se retrouver en personne depuis le début de la COVID. Je pense qu'après un long bout de temps comme ça, il faut recréer notre communauté. C'est un peu ce qui se disait dans la présentation du matin, avec Mathieu Gingras. C'était au sujet de la communauté, de nos drapeaux, de ce que cela veut dire de parler le français. De ne pas s'identifier juste comme quelqu'un qui apprend le français, mais quelqu'un qui parle et travaille en français. Je pense que c'est important d'avoir ce lien. »



Michelle Tano, enseignante de 3^e année à l'École communautaire Réal-Bérard

« J'ai vraiment aimé cette journée. On a parlé de diversité et de fierté de la langue française. Je me suis vraiment retrouvée là-dedans. J'aime venir à la Conférence pédagogique annuelle des ÉFM parce qu'on parle de francophonie. Et je suis une très fière francophone! Retrouver d'autres francophones comme moi, de partout – mes frères et sœurs francophones, je pourrais dire – ça me touche et ça me fait du bien. J'ai vraiment aimé une phrase dans la conférence du matin : *On n'apprend pas le français, on apprend EN français*. Je trouve que c'est pertinent. En fait, j'ai vraiment aimé toute la conférence et tous les ateliers auxquels j'ai participé! »



Yves Tatcho, directeur adjoint au Collège Louis-Riel

« Ça fait plaisir de recevoir tous ces enseignants francophones chez nous. L'ambiance est très chaleureuse et ça se voit que les gens ont envie de socialiser. Avec tous les ateliers offerts aujourd'hui, on peut apprendre beaucoup de nouvelles stratégies d'enseignement. Je pense que cela donne un bon coup de boost à beaucoup d'enseignants. La présentation de Mathieu Gingras était incroyable. Il a fait des salutations dans plusieurs langues et ça, c'est venu me chercher. Beaucoup d'enseignants avec qui j'ai discuté aujourd'hui étaient d'accord. Ce sont des choses comme ça que l'on doit transmettre dans nos salles de classe. »



Salon des exposants à la Conférence pédagogique annuelle

Par : POPComm' pour les ÉFM

Une véritable mine aux trésors!

Le Salon des exposants est un lieu phare de la Conférence pédagogique annuelle des ÉFM. Pour la 49^e édition, il s'est déroulé dans le gymnase du Collège Louis-Riel. Une quinzaine de kiosques étaient présentés, tous aussi riches de ressources pédagogiques les uns que les autres, dans le but de contribuer à l'éducation en français.

L'exposition de ressources pédagogiques permet aux éducatrices et éducateurs francophones de récolter de nombreuses informations pour leur salle de classe, leur carrière, et plus encore.

Lors de cette 49^e édition, de nombreux organismes ont répondu présent pour venir exposer leurs ressources, entre autres : la Bibliothèque de Saint-Boniface, Canadian Parents for French (Manitoba), le Centre de services bilingues, Chenelière Éducation, la Direction des ressources éducatives françaises, Idélo du Groupe Média TFO, les Jeux Sam Amuse, la SFM et le 233-ALLÔ, le Festival du Voyageur, les Éditions CEC Inc., les Petits Livres de la Colline des Bleuets, le Musée canadien pour les droits de la personne, Pluri-elles et l'Université de Saint-Boniface.

Fernand Saurette présentait Amateurat et des services que lui-même propose. « Je m'intéresse à la biologie, l'étude des insectes, l'apiculture, la botanique. J'offre une douzaine d'ateliers pour compléter ce que les professeurs enseignent. Je peux venir dans les salles de classe pour faire des projets de biologie et créer des amateurs de sciences. »

Karen Loveridge représentait Class Solver, un nouveau programme qui aide les écoles à bien créer les listes de classe, de manière équilibrée.

Aussi, Jennifer Marcheterre présentait les Jeux Sam Amuse, son entreprise de création de ressources éducatives destinées principalement aux élèves de la maternelle à la 2^e année. Des ressources et jeux en ligne gratuits sont disponibles sur www.samamuse.ca et permettent, par exemple, de réviser du vocabulaire. Cette plateforme intuitive et évolutive donne un coup de main aux enseignants, pour que les élèves apprennent le français en s'amusant.

Beaucoup d'autres ressources proposées étaient sous forme de livres et manuels. Par exemple, la maison d'édition Apprentissage Illimité Inc., connue pour la série de livres *Paul et Suzanne*.

Jean-Paul Gagné représentait Apprentissage Illimité Inc. : « On a développé de nouveaux produits, comme les recueils *Ma parole et Bien Joué*, qui sont destinés aux enseignants. Ce sont des idées d'activités de communication orale pour la salle de classe, ce qui est notre spécialité. Il y a aussi Lisa et Théo. Ce sont des dialogues illustrés. Nous avons également une version audio en ligne. »

Chenelière Éducation est pour sa part une maison d'édition dont la moitié des ressources concerne la littérature. « Nous avons beaucoup de ressources de base, partage Marie-Claude Lachance, représentante pédagogique. C'est agréable de montrer aux enseignants des

ressources qui peuvent les aider dans leur quotidien.

« Notre collection *Portrait mathématique* ressort beaucoup. C'est pour faire des diagnostics de classe. C'est important pour l'enseignant d'être capable de voir le niveau de ses élèves, pour remettre à niveau ceux qui en ont besoin. »

Plus localement, il y avait le Festival du Voyageur, qui regorge de programmes et activités scolaires, et la Bibliothèque de Saint-Boniface, qui présentait une variété de ressources pour les enseignants et les familles afin d'encourager les jeunes à lire. Danielle Robidoux, directrice de la Bibliothèque : « La collection jeunesse a beaucoup de succès chez nous. On a une belle collection d'ouvrages pour les jeunes qui apprennent à lire. Beaucoup d'écoles aiment avoir ces ressources en salle de classe. Aussi, les enseignants peuvent emmener leur salle de classe pour une visite à la Bibliothèque. »

Parmi les ressources pédagogiques numériques, on pouvait découvrir Idélo, qui regroupe plus de 17 000 ressources sur sa plateforme. « Ce sont des ressources certifiées et sécuritaires pour les élèves, de la maternelle à la 12^e année, explique Chantal Duford, formatrice et agente de liaison chez Idélo. Il y en a pour tous les domaines. Les enseignants ont vraiment apprécié pouvoir me poser des questions aujourd'hui, pour sauver du temps de recherche et trouver directement les ressources dont ils avaient besoin. »



Les ÉMR : *Jeunes de cœurs, riches en expérience*

Par : POPComm' pour les ÉFM

En 2001, un groupe d'enseignants francophones à la retraite prenait forme dans le but de se rencontrer et de continuer à cheminer en français. Naissait alors le regroupement des Éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite (ÉMR), avec leur tout premier CA établi en novembre 2001. Denis Bisson en était le président. À l'époque, à peine une trentaine de membres étaient impliqués. 20 ans plus tard, les ÉMR comptent plus de 200 membres.

Un grand avantage dans l'organisation des ÉMR, c'est que depuis 2002, l'association est un chapitre de la *Retired Teachers' Association of Manitoba* (RTAM). Ça a rendu le groupe encore plus officiel, comme le raconte Gisèle Grégoire, vice-présidente des ÉMR, qui a enseigné pendant plus de 30 ans : « C'est très avantageux pour nous d'être en communication avec la RTAM. On fait partie de tout ce groupe à l'échelle manitobaine. Nous, on est la section francophone du Manitoba. »

Dès les débuts des ÉMR, les objectifs et la mission, qui sont toujours les mêmes aujourd'hui, ont été organisés sous cinq axes : promouvoir les intérêts sociaux et culturels des membres, faire la liaison avec la RTAM, encourager les membres à continuer dans le développement de l'éducation française, organiser et promouvoir des activités en français, et fournir une voix de communication en français.

L'organisation et la promotion d'activités en français est probablement le plus gros volet d'action des ÉMR, qui ont pour fier slogan : *Jeunes de cœurs, riches en expérience*. Lucille Daudet-Mitchell, qui a œuvré pendant plus de 30 ans en éducation à de nombreux niveaux, est conseillère et responsable des communications des ÉMR.

Elle énumère les nombreuses activités organisées par et pour les

ÉMR : « On découvre sans cesse de nouvelles choses à aller visiter. Dans nos activités, on cherche à continuer d'apprendre ensemble, beaucoup. Cette année, par exemple, on va aller

« C'est très avantageux pour nous d'être en communication avec la RTAM. On fait partie de tout ce groupe à l'échelle manitobaine. Nous, on est la section francophone du Manitoba. »

au Musée ukrainien et manger un repas traditionnel. Dans le passé, on est allé à la brasserie Nonsuch, ou encore visiter la boutique Anne Mulaire d'Andréanne Dandeneau. C'est important pour moi de garder une connexion avec la profession à laquelle j'ai dédié 35 ans de ma vie. »

Entre activités physiques et célébrations de traditions, comme Noël, les ÉMR adorent rester actifs.

Gisèle Grégoire : « Pour moi, les ÉMR, c'est une connexion. On fait des rencontres incroyables. Et parfois, ce sont des retrouvailles. On va voir une personne avec qui on a travaillé il y a 25 ans. Ou même des gens avec qui on a étudié! Parfois, on a besoin de se retrouver avec des gens avec qui on peut retourner en arrière et discuter de l'époque où on enseignait.

« Aussi, faire partie des ÉMR, ça me garde encore à la page sur ce qui se passe dans les écoles, sur les choses qui ont changé. On a quand même des choses à dire. Avec l'affiliation avec la RTAM, il y a des choses qu'on est capable de faire connaître. Il faut avoir une voix pour ceux qui sont encore en éducation. Ça fait partie de notre mandat. »

En 2013, les ÉMR ont créé, en partenariat avec Francofonds, un Fonds appelé « Fonds des ÉMR... *J'en fais parti!* ». Aujourd'hui, ce fonds est rendu à plus de 31 000 \$. Et pour la première fois en 2022, les ÉMR offrent une bourse de 1 000 \$ pour un étudiant ou une étudiante de deuxième cycle, ou pour le projet d'un enseignant ou d'une enseignante. La date de tombée pour faire sa demande de bourse était le 15 septembre, et le ou la récipiendaire sera annoncé-e en novembre. Cette bourse des ÉMR sera offerte chaque année.

« Cette bourse est pour les enseignants qui œuvrent en immersion ou en école française, précise Lucille Daudet-Mitchell. C'est pour appuyer l'éducation en français. On veut soutenir les projets novateurs. On a hâte de voir ce qui va être mis en place grâce à cette bourse. »

Pour plus d'information sur les activités des ÉMR et sur la bourse « *J'en fais partie!* », rendez-vous sur le site web des ÉMR : www.lesemr.org

Photos : Lucille Daudet-Mitchell / Gisèle Grégoire



Un programme de mentorat pour aider les jeunes enseignants en langue française

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'organisme Canadian Parents for French (CPF) du Manitoba, qui œuvre pour un meilleur bilinguisme dans le système scolaire canadien, a lancé ces dernières années plusieurs campagnes de sensibilisation pour inciter les étudiants à envisager une carrière d'enseignant en français.

L'une de ces initiatives est un programme de mentorat créé en 2022 pour aider les enseignants novices à surmonter certaines difficultés rencontrées durant leurs trois premières années d'enseignement, en les jumelant avec des enseignants à la retraite.

Michael Hudon, président du conseil d'administration de CPF Manitoba depuis 2019, explique la raison d'être de cette initiative : « Nous savons tous que depuis plusieurs années, le Canada souffre d'une grande pénurie d'enseignants pouvant travailler en langue française.

« Notre rôle au CPF est de trouver des stratégies pour essayer de remédier à cette situation, et ainsi d'essayer de promouvoir une place plus importante de la langue française au sein du système éducatif canadien. Ce projet de mentorat est né d'une réflexion d'un de nos membres, Gilbert Le Néal. C'est lui qui a travaillé avec le bureau de CPF Manitoba pour monter le programme et le lancer. »

L'initiative de mentorat est basée sur une transmission de connaissances et d'informations entre deux personnes, dans un espace sûr et de manière confidentielle.

« Le programme vise surtout à aider les enseignants novices à naviguer au cœur de cette courbe d'apprentissage propre au lancement de toute carrière dans l'éducation. Nous savons que les expériences vécues dans les premières années sont déterminantes dans la décision de poursuivre ou non une carrière dans l'enseignement, c'est pourquoi ce programme s'adresse aux enseignants durant les trois premières années de leur carrière », détaille Michael Hudon.

Il explique : « Ce sont des périodes difficiles où les nouveaux enseignants doivent apprendre beaucoup, et en peu de temps.

Les pressions reçues par les élèves, par les parents et par les directions d'écoles sont grandes. Ils peuvent vite se retrouver dans une situation d'isolement, encore plus s'ils enseignent en français dans une école avec une direction anglophone par exemple.

« Nous voulions vraiment créer un accompagnement et un soutien pour l'enseignant. C'est donc merveilleux que des personnes avec plus d'expérience dans le domaine puissent les encadrer et

« Nous savons tous que depuis plusieurs années, le Canada souffre d'une grande pénurie d'enseignants pouvant travailler en langue française. »

partager leur sagesse.

« Nous avons la chance d'avoir un grand nombre d'enseignants à la retraite qui ont voulu participer au projet et qui ont du temps pour le faire. Ils ont beaucoup donné dans leur carrière, et ils sont encore prêts à aider. »

Le programme de mentorat est divisé en quatre grandes phases. Au printemps 2022, le recrutement des mentors a été organisé avec le magazine *KIT* de la Retired Teachers' Association of Manitoba (RTAM).

Les jeunes enseignants ont ensuite été approchés à partir de l'été pour savoir s'ils souhaitent participer à l'initiative.

« Le but de ce calendrier était que les premiers échanges soient réalisés au début de la nouvelle année scolaire. En mai 2023, une dernière phase d'évaluation sera organisée pour que nous puissions revenir sur les choses qui ont marché, puis celles qui sont à améliorer pour l'année prochaine. »

Pour Michael Hudon, ce genre d'initiative francophone est essentielle dans un milieu linguistique minoritaire où l'accent est parfois trop mis sur le manque d'enseignants qui peuvent travailler en français.

« Ma théorie est que nous sommes dans une situation où il existe un nombre important d'enseignants qui peuvent enseigner en français, mais que peu d'entre eux ont une volonté de le faire. Dans la plupart des cas, ils préfèrent enseigner en anglais pour plusieurs raisons.

« La première est évidemment la sécurité linguistique. Il y a une grande différence entre savoir parler une langue et avoir la confiance pour enseigner des cours avec. Pour les enseignants qui ont le français comme seconde langue, il y a un grand manque de pratique. C'est avec ce genre d'initiative, le programme de mentorat, que nous pouvons créer des mises en situation qui favorisent un contexte où les enseignants sont à l'aise avec leur maîtrise du français.

« À CPF, nous comprenons très bien qu'enseigner en français au Manitoba représente un vrai défi pour les enseignants, presque au-delà de ce qui est raisonnable. Mais ce qui est égal à ce défi, c'est la satisfaction d'aider quelqu'un à apprendre une deuxième langue. Nous devons continuer à créer des initiatives qui peuvent aider nos enseignants à promouvoir la langue française au Manitoba. »

Plus de renseignements sur <https://mb.cpf.ca/en/mentorship-initiative>



Entente ACPLS

Par : POPComm' pour les ÉFM

Un pas en avant dans l'éducation en français.

Une entente a été signée et officialisée entre les ÉFM et l'Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS) le 21 octobre 2022.

Cette entente identifie un certain nombre de domaines concrets de coopération et de réciprocité, explique Carole Bonin, présidente de l'ACPLS. «L'entente de partenariat entre les ÉFM et l'ACPLS est l'expression de valeurs partagées.»

En termes pratiques, cette entente encadre la collaboration en ce qui a trait à la publicité et aux communications avec les membres, au perfectionnement professionnel, au réseautage et pour accroître les adhésions de membres.

Du point de vue de l'ACPLS, cette entente lui permet d'étendre son réseau, et donc de joindre un plus grand nombre d'enseignants avec son offre de ressources et de formations professionnelles. «J'ose croire que pour les ÉFM, l'entente leur permet de mieux soutenir leurs membres grâce à une offre de services amplifiée, partage Carole Bonin. L'objectif ultime est d'encourager et de soutenir l'excellence dans l'enseignement des langues.»

Du côté des ÉFM, Lillian Klausen confirme que cette entente est remplie d'espoir et de bienfaits. «L'ACPLS et les ÉFM

partagent plusieurs objectifs, y compris l'excellence en enseignement de la langue, la promotion et la sensibilisation de la langue française, le développement de ressources, le perfectionnement professionnel et le soutien des enseignantes et enseignants. Cette entente formalisera un partenariat de longue date et assurera une communication régulière pour promouvoir nos services, projets et ressources.»

Un des grands intérêts de cette entente est que les membres des ÉFM auront accès à de nombreuses ressources pédagogiques et opportunités de perfectionnement professionnel et de réseautage. Carole Bonin : «En effet, cette entente permet aux membres des ÉFM de notamment adhérer à l'ACPLS à prix réduit. Ils ont accès à la panoplie de services et ressources qu'offre l'ACPLS.»

Par exemple, il sera ainsi possible de participer aux webinaires de formation professionnelle offerts en ligne par l'ACPLS, ou bien d'avoir accès au nouveau CoLAB de l'ACPLS, une plateforme qui aide les enseignants de langues au Canada à bâtir des communautés de pratique et qui leur offre une gamme de ressources asynchrones de perfectionnement professionnel.

Les membres auront également un accès exclusif au magazine professionnel de l'ACPLS, *Réflexions*, et des rabais sur les

ressources, les publications pédagogiques et les inscriptions à la conférence *Langues sans frontières*.

Pour Meredith McGuinnes, représentante manitobaine au conseil national de l'ACPLS, cette entente est un très beau pas en avant. «Avec les représentants des autres provinces, on discute souvent de comment on pourrait appuyer nos enseignants. Quand on travaille en langue seconde, on n'a pas toujours le temps de trouver les bonnes ressources en français. Il y en a beaucoup en anglais, mais pas toujours celles que l'on aimerait aborder avec nos élèves en français.»

«Avec cette entente, nous pourrions vraiment cibler les besoins des enseignants francophones du Manitoba. Nous avons des défis similaires, mais aussi des besoins spécifiques dans chaque province. Cette entente va nous permettre d'échanger, de pouvoir parler avec nos directions, et j'espère qu'il y aura un impact positif sur nos programmes. Toujours pour le bien de nos élèves, notre priorité.»

Photo : La signature de l'entente entre les ÉFM et l'ACPLS, avec leurs présidentes respectives, Lillian Klausen (à droite) et Carole Bonin, qui a eu lieu le 21 octobre 2022.

PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENSEIGNEMENT

Présenté par les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Le Prix de reconnaissance en enseignement vise à :

- Reconnaître et honorer les enseignantes et enseignants qui contribuent à la promotion de l'excellence en milieu scolaire;
- Témoigner de la qualité des enseignantes et enseignants qui oeuvrent dans les écoles et en sensibiliser le public;
- Rehausser l'image de l'éducation en général et de l'enseignement en particulier;
- Encourager un enseignement créatif, novateur, renouvelé et efficace.

Critères d'admissibilité :

Tous les membres ou groupes de membres des ÉFM qui oeuvrent actuellement dans les écoles publiques et qui ont un minimum de trois ans d'expérience en éducation sont admissibles au Prix de reconnaissance en enseignement à l'exception des membres du Conseil d'administration des ÉFM.

La personne ou le groupe lauréat-e sera choisi-e par le Conseil d'administration des ÉFM selon les critères suivants :

1. Engagement pédagogique – Décrire clairement et donner des exemples concrets de l'usage de méthodes d'enseignement qui démontrent le mieux l'apport de la personne candidate ou du groupe candidat à l'apprentissage des élèves.
2. Leadership – Démontrer un ou plusieurs des points suivants :
 - Perfectionnement continu;
 - Engagement envers l'amélioration du domaine de l'éducation;
 - Engagement envers le perfectionnement des compétences des autres membres de la profession.
3. Engagement auprès des familles et de la communauté – Décrire et donner des exemples concrets des efforts déployés pour faire participer les familles et la collectivité à l'éducation.

- Aucune soumission de candidature posthume ne sera acceptée;
- Toute personne ou tout groupe ne peut être lauréat-e du prix qu'une fois;
- Aucune soumission de candidature par un membre direct de la famille ne sera acceptée.



Soumission de candidature :

Les individus ou les groupes peuvent soumettre une ou des candidatures au Prix de reconnaissance en enseignement.

Des individus ou des groupes peuvent être proposés.

Un individu ou un groupe peut soumettre à nouveau le formulaire d'une personne dont la candidature n'a pas été retenue auparavant.

Avant de soumettre une candidature, les personnes intéressées doivent d'abord obtenir le consentement des individus ou des groupes qui seront proposés.

Les personnes intéressées doivent remplir le formulaire de soumission de candidature disponible sur le site web des ÉFM (efm-mts.org) et le faire parvenir électroniquement à efm@mbteach.org au plus tard le **vendredi 3 mars 2023**.

Prix :

La personne ou le groupe lauréat-e recevra un prix de 1 000 \$ et sera honoré-e lors de l'Assemblée générale annuelle des ÉFM le vendredi 28 avril 2023.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site web efm-mts.org ou communiquez avec Françoise Kornelson en composant le 204-837-4666, poste 230 ou le 1-800-262-8803 (sans frais) ou par courriel à fkornelson@mbteach.org.

L'Éducation, on en parle...



TA COMMUNAUTÉ DE LEADERS EN ÉDUCATION

Suivez-nous!

  @leaderscle
linktr.ee/Leaderscle

Balado Leaders CLÉ




- Thématiques d'actualité en administration scolaire
- Source de perfectionnement professionnel à votre portée!



Leaders d'aujourd'hui pour l'école de demain
Livres en vente sur [Amazon.ca](https://www.amazon.ca)



Laura Marqué et Karine Pilotte

CLÉ c'est ta communauté de leaders en éducation! Venez décrypter l'actualité en tant qu'administrateurs et administratrices scolaires afin de prendre des décisions éclairées dans votre école. On a tous besoin d'une CLÉ.



jazons
éducation

Jazons Éducation est un balado pour les pédagogues qui enseignent en français dans un contexte de langue minoritaire. Nous nous posons de bonnes questions pour nous faire réfléchir à la pédagogie afin de mieux appuyer nos élèves.

*Diffusé tous les premiers lundis du mois sur WebOuest.ca.
Disponible sur iTunes, Spotify et WebOuest.ca.*

Comment le personnel enseignant et les parents peuvent-ils aider les élèves ayant des besoins d'apprentissage particuliers à développer leur autonomie sociale?

Pour les élèves ayant des besoins d'apprentissage particuliers, l'autonomie sociale passe par la communication de leurs besoins et le soutien de leur milieu. Bien que la majeure partie de ce soutien soit gérée par l'école, les mêmes services ne sont généralement pas offerts par les établissements postsecondaires ou les lieux de travail. Or, il est dans l'intérêt des apprenants d'être renseignés sur la nature de leurs besoins, les services auxquels ils ont droit et la façon de faire connaître leurs besoins. Les chercheurs ont établi un lien entre l'autonomie sociale et les taux de diplomation au secondaire. De plus, il est généralement reconnu que l'acquisition de l'autonomie sociale doit commencer le plus tôt possible.

Stratégies pour aider les élèves à développer leur autonomie sociale

Démystifier le processus d'établissement du Plan d'enseignement individualisé (PEI) :

- Les élèves devraient assister et contribuer aux rencontres relatives au PEI le plus souvent possible.
- Le personnel enseignant pourrait mettre au point des activités visant à mieux connaître le PEI (p. ex., une course au trésor) pour que les élèves puissent se familiariser avec le nombre d'objectifs, les besoins à aborder et les formes de soutien auxquelles ils et elles ont droit. Les parents pourraient aider leur enfant pour compléter les activités.
- Le personnel enseignant devrait faire preuve d'ouverture avec les élèves concernant les types de soutien offerts pour répondre à leurs besoins et les raisons pour lesquelles il utilise certaines formes de soutien.
- Le personnel enseignant devrait tenir des rencontres de suivi régulières avec les élèves afin de discuter de leur expérience des services de soutien. Les parents peuvent aider leur enfant à se préparer à parler de leurs difficultés, des mesures qui fonctionnent et des façons de les soutenir davantage.
- Les élèves devraient être encouragés à revoir régulièrement leur PEI et à demander l'aide du personnel enseignant lorsqu'ils ou elles ne comprennent pas certaines sections.

Promouvoir une communication accessible :

- Les enseignants et enseignantes pourraient collaborer avec les élèves pour créer une version plus accessible du PEI qui utilise un langage courant et facilement compréhensible.
- Les parents peuvent collaborer avec leur enfant afin d'identifier les objectifs, les points forts et les besoins qui sortent du cadre du PEI et d'amener progressivement l'élève à communiquer pour qu'il ou elle soit en mesure de faire connaître ses besoins durant la rencontre sur le PEI.
- Le personnel enseignant devrait indiquer clairement aux élèves où ils doivent s'adresser pour obtenir du soutien (p. ex., les élèves devraient informer un enseignant ou une enseignante lorsqu'une forme de soutien ne fonctionne pas ou n'est plus nécessaire).

Le principal but recherché ici est que les élèves soient en mesure d'expliquer ce dont ils ont besoin. S'ils ne connaissent pas leurs difficultés précises et les types de soutien qui fonctionnent le mieux pour eux, les élèves ne pourront pas avoir réellement accès à des composantes de la société qui n'ont pas été conçues en fonction de leur situation. Les efforts pour clarifier le processus et favoriser une communication accessible sont évidemment très utiles, mais il est tout aussi important de faire preuve de cohérence dans nos propos et nos façons de soutenir ces élèves. Les parents et le personnel enseignant doivent s'informer mutuellement des mesures qu'ils prennent pour favoriser le développement de l'autonomie sociale afin de concevoir un programme d'aide cohérent qui va plus loin que les mesures offertes à l'école.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Auteures,
Sunaira Tejpar et Ian Matheson

Langues sans frontières 2023

La conférence nationale de perfectionnement professionnel de renom au Canada à l'intention des éducateurs et parties prenantes en langues secondes

Du 24 au 25 mars 2023 • Toronto, Ontario



- ▶ Des séances sur les dernières recherches en L2 et sur les pratiques innovantes et exemplaires en classe
- ▶ Des occasions de réseautage pour les enseignants et les intervenants en L2
- ▶ Un salon professionnel avec des compagnies et des organisations qui soutiennent l'enseignement et l'apprentissage des L2

Qui sera présent?

Enseignants de langues, administrateurs de programmes et d'écoles, consultants et coordonnateurs linguistiques, professeurs, chercheurs, organismes d'aide à l'établissement des immigrants, étudiants en enseignement et autres parties prenantes en L2.

Conférencières principales

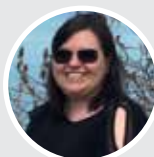


Mary Grantham
O'Brien



Kate
Davis

Présentatrices invitées



Elizabeth
Hoerath



Danielle
Hunter



Kim
Lockhart



Shauna
Néro



Rubina
Sharma-Mohan



Tamara
Sorenson Duncan



Monica
Tang

Devenez participant(e), exposant ou commanditaire à la conférence des aujourd'hui!
caslt.org/fr/evenements/l2sf-2023



Programme d'aide aux membres et à leurs familles (PAMF)

Nous pouvons vous aider.

Un soutien gratuit et confidentiel pour
les membres admissibles et leurs familles.

**Le soutien et les services offerts
par HumanaCare peuvent vous aider
dans les domaines suivants :**

- Couples et relations
- Famille et éducation
des enfants
- Stress
- Anxiété
- Dépression
- Consommation de
substances
- Soutien juridique
et financier
- Chagrin et deuil
- Accompagnement en
gestion et transition
de carrière
- Gestion comportementale
- Alimentation et nutrition
- Stress professionnel
- Intimidation et
harcèlement
- Crise et traumatisme



Propulsé par  snapclarity™



Un syndicat d'enseignement & d'apprentissage

1 800 661-8193

24 HEURES SUR 24 N'IMPORTE
OÙ EN AMÉRIQUE DU NORD

www.humanacare.com/mts-fr

Mot de passe: MTSMFAP

